



## Les ventes de livres en 2017 et en 2018

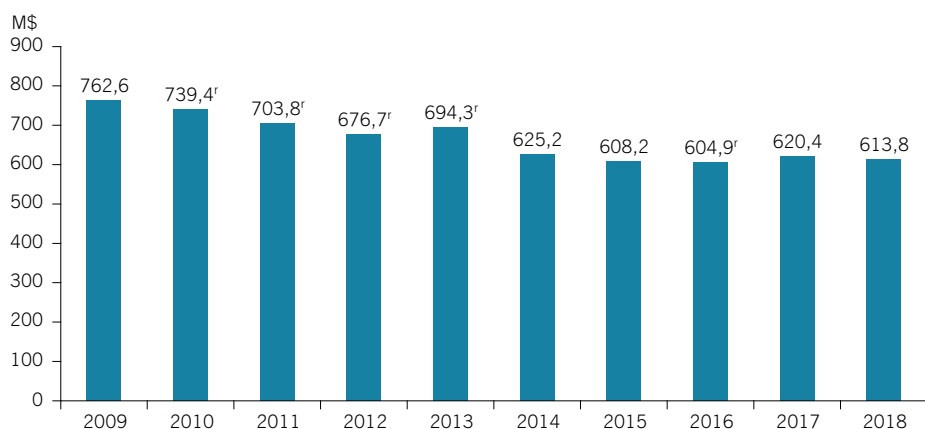
CHRISTINE ROUTHIER *chargée de projet, OCCQ*

### Faits saillants

- En 2018, les ventes finales de livres neufs par les détaillants, les éditeurs et les distributeurs de livres du Québec totalisent 613,8 M\$, ce qui est légèrement inférieur (-1,1 %) aux ventes de 2017 (620,4 M\$).
- En ce qui concerne uniquement les librairies, elles ont maintenu leurs ventes en 2018 : celles-ci sont de 397,0 M\$, en hausse de 0,8 % par rapport à celles de 2017 (393,9 M\$).
- Si on compare les ventes totales de 2018 (613,8 M\$) avec celles d'il y a 5 ans (625,2 M\$ en 2014), on constate une légère diminution (-1,8 %). Cependant, un examen sur 10 ans révèle une tendance à la baisse : entre 2009 (762,6 M\$) et 2018, les ventes de livres neufs ont chuté de 19,5 %, soit de 148,8 M\$.
- Bien que l'on assiste à une baisse globale des ventes de livres neufs, la situation varie selon les points de vente. Ainsi, entre 2014 et 2018 (5 ans) :
  - les ventes faites directement par les éditeurs ont augmenté (+ 7,4 M\$);
  - les ventes par librairies ont été plutôt stables (-0,7 M\$);
  - les ventes par les grandes surfaces à rabais ont diminué (-7,1 M\$);
  - les ventes faites par les détaillants tels que les grands magasins, les pharmacies, les kiosques à journaux, les papeteries, les quincailleries, etc. ont globalement diminué (-11,6 M\$).

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec mène depuis une quinzaine d'années une enquête mensuelle sur les ventes de livres neufs. Tous les éditeurs, distributeurs de livres et librairies du Québec participent à cette enquête en fournissant mensuellement leurs données de ventes à l'Observatoire. Les ventes de livres par les grandes surfaces à rabais et les autres détaillants (pharmacies, grands magasins, kiosques à journaux, papeteries, etc.) sont estimées à partir des ventes des distributeurs à ces détaillants. L'enquête recueille le montant des ventes de tous les types de livres, peu importe leur langue ou leur catégorie, y compris les livres numériques. Les tableaux de résultats sont diffusés chaque mois sur le site Web de l'Observatoire ([www.stat.gouv.qc.ca/observatoire](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire)).

Figure 1 Ventes<sup>1</sup> de livres neufs, Québec, 2009 à 2018



1. Il s'agit des ventes finales, c'est-à-dire les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

## Notes méthodologiques

### Des ventes « finales »

Le concept central de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est celui de vente « finale ». Il s'agit d'une vente directe à un particulier ou à une organisation pour son propre usage ou pour celui d'autres lecteurs, et qui n'est pas destinée à la revente. Par exemple, les ventes « finales » des éditeurs ne comprennent pas les ventes effectuées par l'intermédiaire d'un distributeur ou d'une librairie du Québec. De même, les ventes « finales » des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement à des particuliers et à des collectivités et non les ventes aux librairies et aux autres détaillants du Québec. L'usage systématique du concept de vente « finale » permet d'éviter les doubles comptes.

### Catégories de livres

L'enquête mesure la vente de tous les livres, peu importe leur langue, y compris les livres numériques. Les livres sont répartis en trois catégories : les manuels scolaires (livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire), les livres didactiques (livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire) et les livres généraux (tous les autres livres : romans, livres pratiques, essais, bandes dessinées, etc.).

### Marché de la grande diffusion

Les ventes de livres dans le marché de la grande diffusion, soit celles des grandes surfaces à rabais (Walmart, Costco, etc.) et des détaillants autres que les librairies (grands magasins, papeteries, animaleries, kiosques à journaux, pharmacies, quincailleries, etc.) sont estimées à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces détaillants. Autrement dit, les détaillants du marché de la grande diffusion ne participent pas à l'enquête de l'Observatoire, contrairement à tous les éditeurs, distributeurs et librairies du Québec.

### Méthode statistique

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est une enquête par recensement effectuée chaque mois auprès de tous les éditeurs, distributeurs de livres et librairies du Québec. La non-réponse est traitée par la méthode de l'imputation. Des classes d'imputation ont été créées afin de regrouper les établissements selon leur type et selon la moyenne de leurs ventes mensuelles de l'année précédente. Un établissement non répondant lors d'un mois donné se verra imputer des ventes sur la base des ventes qu'il a déclarées pour les mois antérieurs ou, en l'absence d'une telle information, sur la base des ventes moyennes des établissements appartenant à la même classe que lui. Les établissements de taille importante sont considérés comme essentiels et tout est mis en œuvre pour qu'ils répondent à l'enquête.

## Table des matières

3	<b>Les ventes finales</b>
4	Les ventes des librairies
6	Les ventes des détaillants de la grande diffusion
6	Les ventes finales des éditeurs
6	Les ventes finales des distributeurs
8	<b>Les ventes pour revente</b>
9	Ventes des distributeurs aux détaillants
10	Les ventes des éditeurs aux détaillants
11	<b>En conclusion</b>

## Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage
n	Nombre
M	Million
...	N'ayant pas lieu de figurer
..	Donnée non disponible
–	Néant ou zéro
\$	En dollars
r	Donnée révisée

### Notice suggérée pour mentionner cet article dans une bibliographie ou en reproduire un extrait :

ROUTHIER, Christine (2019). « Les ventes de livres en 2017 et en 2018 », *Optique culture*, [En ligne], n° 65, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-12. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-65.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-65.pdf)].

# Les ventes finales

En 2018, les ventes finales de livres neufs par les détaillants, les éditeurs et les distributeurs de livres du Québec totalisent 613,8 M\$. Par rapport à 2017 (620,4 M\$), ces ventes ont diminué légèrement (-1,1 %). Cette baisse, bien que faible, s'inscrit dans une tendance qui est dégressive depuis plusieurs années, comme l'illustre la figure 1. Ainsi, entre 2009 et 2018, les ventes annuelles de livres ont baissé de 148,8 M\$, c'est-à-dire de 19,5 %.

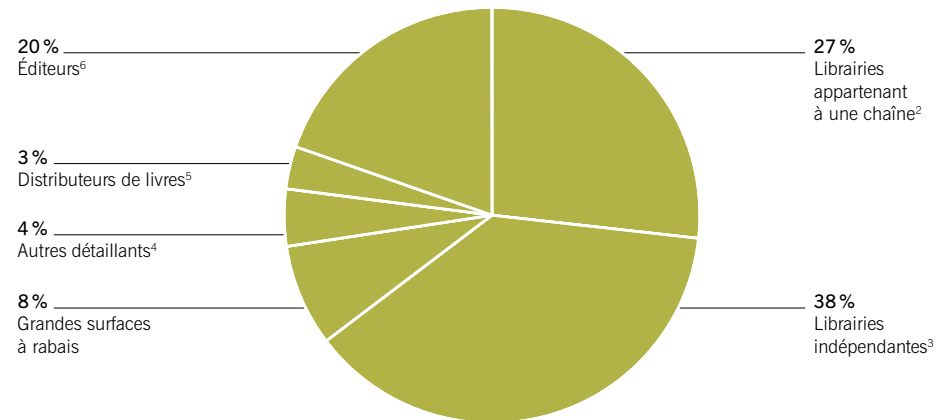
Comme on le voit à la figure 2, les ventes de livres aux consommateurs sont faites principalement par des commerces de détail : d'une part, les librairies (65 % des ventes) et d'autre part, divers détaillants qui constituent ce qu'on appelle le « marché de la grande diffusion » : grandes surfaces à rabais (8 %) ainsi que magasins à rayons, kiosques à journaux, pharmacies, quincailleries, etc. (4 %). Une partie des ventes aux consommateurs se fait aussi par les éditeurs (20 %) et par les distributeurs de livres (3 %), puisqu'il arrive à ces deux types d'entreprises de vendre directement aux collectivités (écoles, bibliothèques, etc.) et aux particuliers, sans l'intermédiaire d'un détaillant.

Même si l'on assiste à une baisse globale des ventes de livres de 2017 à 2018 (-6,6 M\$), certains des types de points de vente énumérés ci-haut ont plutôt vu leurs ventes augmenter

(tableau 1). C'est le cas des librairies (+ 3,1 M\$) et aussi des distributeurs, dont les ventes finales ont augmenté de 2,2 M\$. Les ventes des détaillants

du marché de la grande diffusion, quant à elles, ont subi une baisse (-9,8 M\$), de même que les ventes finales des éditeurs (-2,0 M\$).

**Figure 2 Répartition des ventes<sup>1</sup> de livres neufs selon le type de point de vente, Québec, 2018**



- Il s'agit des ventes finales, c'est-à-dire les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.
- Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.
- Librairies n'appartenant pas à une chaîne. (À noter : les librairies coopératives en milieu scolaire sont toutes considérées comme indépendantes, même lorsqu'elles font partie d'un groupe comportant plus de trois succursales.)
- Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.
- Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
- Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

**Tableau 1 Ventes<sup>1</sup> de livres neufs selon le type de point de vente, Québec, 2014 à 2018**

	2014	2015	2016 <sup>f</sup>	2017	2018	Variation 2018/2017		Variation 2018/2014		TCAM <sup>2</sup> 2014-2018
	M\$					M\$	%	M\$	%	%
Éditeurs <sup>3</sup>	113,2	109,2	116,1	122,6	120,6	-2,0	-1,6	7,4	6,5	1,6
Distributeurs de livres <sup>4</sup>	19,6	21,3	18,1	18,2	20,4	2,2	11,9	0,8	3,9	1,0
Librairies	397,7	389,8	388,2	393,9	397,0	3,1	0,8	-0,7	-0,2	0,0
Détaillants du marché de la grande diffusion <sup>5</sup>	94,7	87,8	82,6	85,7	75,9	-9,8	-11,5	-18,8	-19,9	-5,4
Grandes surfaces à rabais	55,8	57,8	52,0	54,4	48,7	-5,7	-10,6	-7,1	-12,8	-3,4
Autres détaillants <sup>6</sup>	38,8	30,1	30,5	31,3	27,2	-4,1	-13,1	-11,6	-30,0	-8,5
<b>Total des ventes</b>	<b>625,2</b>	<b>608,2</b>	<b>604,9</b>	<b>620,4</b>	<b>613,8</b>	<b>-6,6</b>	<b>-1,1</b>	<b>-11,4</b>	<b>-1,8</b>	<b>-0,5</b>

- Il s'agit des ventes finales, c'est-à-dire les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.
- Taux de croissance annuel moyen.
- Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
- Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
- Ces montants sont estimés à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces détaillants.
- Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour avoir un meilleur portrait de l'évolution des ventes de livres par les différents types de points de vente, il est intéressant d'examiner leurs données respectives sur 10 ans, comme le fait la figure 3. On constate que du côté des librairies, il y a eu baisse des ventes jusqu'en 2014, suivie par une relative stabilisation, alors que chez les détaillants de la grande diffusion, la baisse se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

En ce qui concerne les éditeurs, leurs ventes finales étaient très importantes en 2009, en partie à cause des achats massifs de nouveaux manuels

scolaires par les écoles du Québec, en lien avec la réforme des programmes d'enseignement. Il n'est guère étonnant que les ventes finales des éditeurs aient chuté dans les trois années qui ont suivi, une fois que le renouvellement des manuels a été effectué. Depuis 2012, les ventes finales des éditeurs semblent à la hausse.

Dans les pages qui suivent, nous examinerons plus en détail la situation de chacun des types de points de vente.

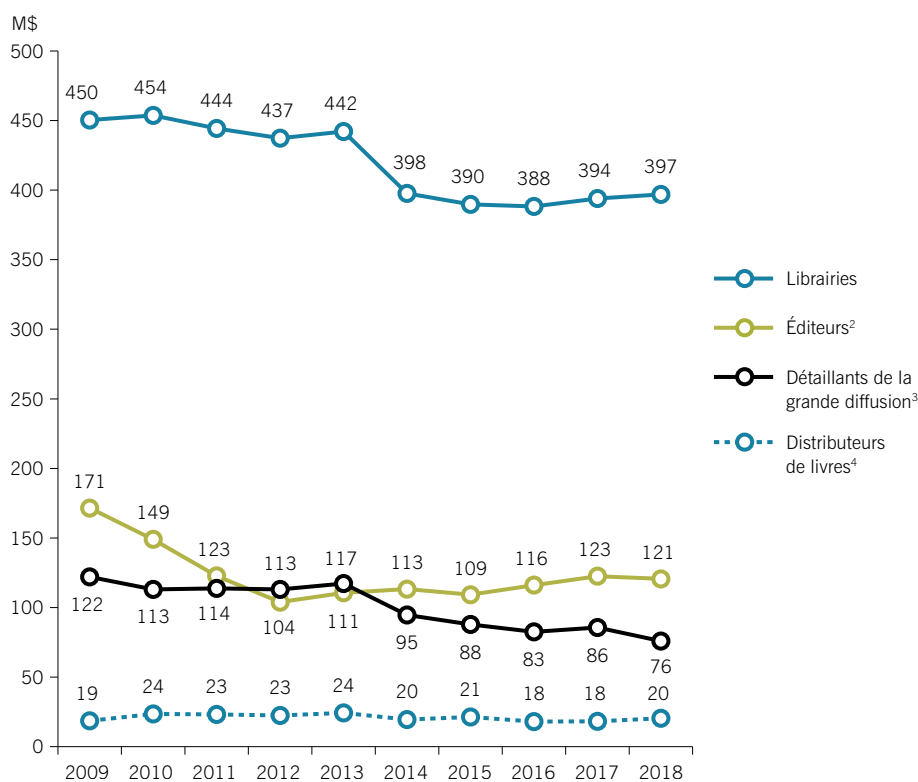
## Les ventes des librairies

Les librairies du Québec ont vendu pour 397,0 M\$ de livres en 2018. Ces librairies peuvent être réparties en deux sous-groupes sur la base du type de propriété: d'une part, les librairies appartenant à une chaîne<sup>1</sup>, qui ont vendu pour 164,3 M\$ en 2018 (soit 41 % des ventes de l'ensemble des librairies du Québec) et d'autre part, les librairies indépendantes, qui ont vendu pour 232,7 M\$ de livres (soit 59 % des ventes de l'ensemble des librairies).

Comme on le voit à la figure 4 et au tableau 2, les ventes de l'ensemble des libraires appartenant à une chaîne ont diminué de 6,2 % entre 2015 et 2018, pendant que celles de l'ensemble des librairies indépendantes ont augmenté de 8,4 %. Ces variations peuvent s'expliquer non pas seulement par une baisse ou une hausse des ventes de livres par les librairies de l'un et de l'autre groupe, mais aussi par le fait que certaines librairies ont changé de groupe entre 2015 et 2018. En effet, certaines librairies qui étaient indépendantes ont été achetées par une chaîne et inversement, certaines librairies qui appartenaient à une chaîne sont désormais considérées comme indépendantes, car leur chaîne ne comporte plus le minimum requis de quatre librairies, en raison de fermetures ou de rachats d'établissements.

Peu importe qu'elles fassent partie d'une chaîne ou qu'elles soient indépendantes, les librairies vendent leurs livres à deux grands types de consommateurs: les particuliers, d'une part, et les collectivités, d'autre part, c'est-à-dire les bibliothèques publiques, collégiales ou universitaires, les commissions scolaires, et d'autres types d'organisations (tableau 3). Or, depuis 5 ans, les ventes aux particuliers et aux collectivités n'ont pas évolué de la même façon: les ventes aux particuliers, qui constituent environ 80 % des ventes des librairies, ont diminué de 12,0 M\$ entre 2014 et 2018 tandis que les ventes aux collectivités, elles, ont augmenté de 11,3 M\$ (cette augmentation étant attribuable aux livres généraux<sup>2</sup> et non aux manuels scolaires ou aux livres didactiques, dont les ventes aux collectivités ont plutôt baissé).

**Figure 3** Ventes<sup>1</sup> de livres neufs par différents types de points de vente, Québec, 2009 à 2018

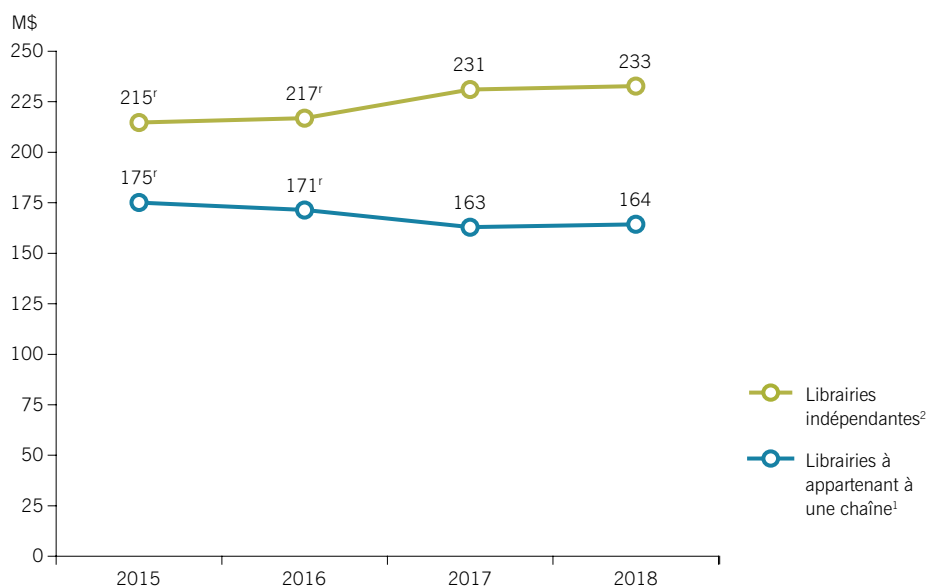


1. Il s'agit des ventes finales, c'est-à-dire les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.
2. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
3. Détaillants de la grande diffusion: grandes surfaces à rabais, grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.
4. Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes de distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1. Aux fins des statistiques sur les ventes de livres au Québec, une chaîne de librairies est définie comme un groupe d'au moins quatre librairies appartenant à un même propriétaire ou à un même groupe d'actionnaires.
2. Il faut savoir que conformément à la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre (RLRQ, chapitre D-8.1), les collectivités ont l'obligation d'acheter tous leurs livres, à l'exception des manuels scolaires, dans des librairies agréées de leur région administrative, c'est-à-dire des librairies qui ont reçu un agrément délivré par le ministère de la Culture et des Communications. (Pour obtenir cet agrément, les librairies doivent respecter certaines normes; voir [www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=153](http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=153).) En ce qui concerne les manuels scolaires, les collectivités ont le loisir de les acheter directement auprès des éditeurs.

**Figure 4 Ventes de livres neufs par les librairies indépendantes et les chaînes de librairies, Québec, 2015 à 2018**



1. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.
2. Librairies n'appartenant pas à une chaîne. (À noter : les librairies coopératives en milieu scolaire sont toutes considérées comme indépendantes, même lorsqu'elles font partie d'un groupe comportant plus de trois succursales.)

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

**Tableau 2 Ventes de livres neufs par les librairies indépendantes et les librairies appartenant à une chaîne, Québec, 2015 à 2018**

	2015'		2016'		2017		2018		Variation 2018/2017	Variation 2018/2015	TCAM <sup>3</sup> 2015-2018
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%			
Ventes des librairies appartenant à une chaîne <sup>1</sup>	175,1	44,9	171,4	44,1	162,9	41,3	164,3	41,4	0,9	-6,2	-0,7
Ventes des librairies indépendantes <sup>2</sup>	214,7	55,1	216,9	55,9	231,0	58,7	232,7	58,6	0,7	8,4	0,3
<b>Total des ventes des librairies</b>	<b>389,8</b>	<b>100,0</b>	<b>388,2</b>	<b>100,0</b>	<b>393,9</b>	<b>100,0</b>	<b>397,0</b>	<b>100,0</b>	<b>0,8</b>	<b>1,8</b>	<b>-0,1</b>

1. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.
2. Librairies n'appartenant pas à une chaîne. (À noter : les librairies coopératives en milieu scolaire sont toutes considérées comme indépendantes, même lorsqu'elles font partie d'un groupe comportant plus de trois succursales.)
3. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

**Tableau 3 Ventes de livres neufs faites par les librairies à différents types de consommateurs, Québec, 2014 à 2018**

	2014		2015		2016		2017		2018		Variation 2018/2017		Variation 2018/2014		TCAM <sup>1</sup> 2014-2018
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	
Ventes aux particuliers	327,2	82,3	315,8	81,0	307,2	79,1	317,0	80,5	315,2	79,4	-1,8	-0,6	-12,0	-3,7	-0,9
Ventes aux collectivités <sup>2</sup>	70,5	17,7	74,0	19,0	81,0	20,9	76,9	19,5	81,8	20,6	4,9	6,3	11,3	16,0	3,8
Livres généraux <sup>3</sup>	50,6	12,7	52,4	13,4	59,7	15,4	61,9	15,7	68,9	17,3	6,9	11,2	18,2	36,0	8,0
Manuels scolaires <sup>4</sup> et livres didactiques <sup>5</sup>	19,9	5,0	21,6	5,5	21,3	5,5	14,9	3,8	12,9	3,2	-2,1	-13,8	-7,0	-35,2	-10,3
<b>Total des ventes des librairies</b>	<b>397,7</b>	<b>100,0</b>	<b>389,8</b>	<b>100,0</b>	<b>388,2</b>	<b>100,0</b>	<b>393,9</b>	<b>100,0</b>	<b>397,0</b>	<b>100,0</b>	<b>3,1</b>	<b>0,8</b>	<b>-0,7</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. Institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.
3. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.
4. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
5. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

## Les ventes des détaillants de la grande diffusion

Au sein de ce qu'on appelle le marché de la grande diffusion (75,9 M\$ de livres vendus en 2018), on distingue deux groupes de détaillants : les grandes surfaces à rabais comme Walmart ou Costco, et les autres détaillants qui vendent des livres, comme les grands magasins, les kiosques à journaux, les pharmacies, les papeteries, les quincailleries, les centres jardiniers, les boutiques de cadeaux, etc.

Les grandes surfaces à rabais ont vendu pour 48,7 M\$ de livres en 2018. Ce montant représente une baisse de 10,6 % par rapport aux ventes de 2017 (qui étaient de 54,4 M\$). En fait, comme

on le voit au tableau 1, les ventes de livres des grandes surfaces à rabais affichent, sur 5 ans, une tendance à la baisse.

Les autres détaillants de la grande diffusion (grands magasins, boutiques, kiosques à journaux, etc.) ont pour leur part vendu pour 27,2 M\$ de livres en 2018, en baisse de 13,1 % par rapport à 2017 et de 30,0 % par rapport à 2014. Les ventes de ces détaillants ne constituent que 4 % des ventes de livres au Québec, et cette part a rétréci, car elle était de 6 % en 2014.

## Les ventes finales des éditeurs

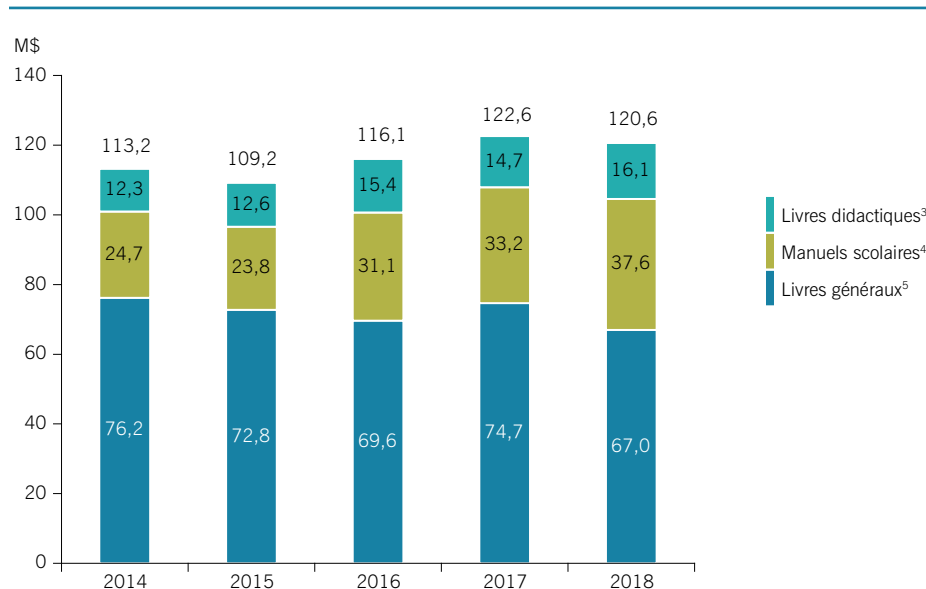
Afin que leurs livres puissent être offerts aux consommateurs, les éditeurs ont des ententes commerciales avec les distributeurs et les détaillants. Mais il arrive aussi que les éditeurs, par eux-mêmes, vendent directement<sup>3</sup> aux particuliers et aux collectivités<sup>4</sup> du Québec ainsi qu'à des acheteurs hors Québec. Comme nous l'avons vu, ces ventes représentent 20 % de l'ensemble des ventes finales de livres neufs faites au Québec (figure 2).

En 2018, les ventes finales de livres par les éditeurs du Québec se chiffrent à 120,6 M\$, ce qui représente une légère baisse (-1,6 %) par rapport à 2017 (tableau 4). Toutefois, lorsqu'on examine les ventes finales des éditeurs non pas globalement, mais par catégorie de livres, on constate que les ventes de manuels scolaires<sup>5</sup> (37,6 M\$ en 2018) ont augmenté de 13,2 % et celles de livres didactiques<sup>6</sup> (16,1 M\$), de 9,4 %. Les ventes de livres généraux (67,0 M\$), quant à elles, ont diminué de 10,4 %. Ces variations respectives des trois catégories de livres s'inscrivent dans des tendances haussières ou baissières qu'on note depuis quelques années déjà, comme en témoigne la figure 5.

## Les ventes finales des distributeurs

Les distributeurs de livres ont pour vocation d'être des intermédiaires entre les éditeurs et les détaillants. Ils sont donc peu présents dans le marché de la vente finale : leurs transactions sont de 20,4 M\$ en 2018, ou 3 % de l'ensemble des ventes finales de livres neufs au Québec. Les ventes finales des distributeurs consistent en ventes faites directement aux consommateurs du Québec (3,6 M\$) et, surtout, en ventes à des acheteurs hors Québec (16,7 M\$)<sup>7</sup> (tableau 5).

**Figure 5** Ventes finales<sup>1</sup> nettes<sup>2</sup> de livres neufs par les éditeurs selon la catégorie de livres, Québec, 2014 à 2018



1. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.

2. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.

3. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

4. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

5. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Les éditeurs écoulent leurs stocks de livres par le truchement de trois canaux distincts : 1) les ventes par l'intermédiaire d'un distributeur ; 2) les ventes faites directement aux librairies et aux autres détaillants, c'est-à-dire les ventes pour revente ; 3) les ventes faites directement aux consommateurs, qu'il s'agisse de particuliers ou de collectivités, c'est-à-dire les ventes finales. Certains éditeurs n'utilisent qu'un seul canal, mais la plupart optent pour une combinaison de ces canaux.

4. Collectivités : par exemple, les écoles, les bibliothèques, les institutions, les organismes, etc.

5. Livres destinés à l'enseignement préscolaire, primaire ou secondaire.

6. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

7. Dans le cadre des statistiques sur les ventes de livres produites par l'Observatoire, les ventes finales des distributeurs comprennent toutes leurs ventes hors Québec, y compris les ventes à des détaillants hors Québec. Même si ces dernières sont des ventes pour revente, le fait de les considérer comme des ventes finales est logique, car elles ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'un double compte, vu que les détaillants hors Québec ne font pas partie de l'univers d'enquête.

**Tableau 4 Ventes finales<sup>1</sup> nettes<sup>2</sup> de livres neufs par les éditeurs, Québec, 2014 à 2018**

	2014		2015		2016 <sup>1</sup>		2017		2018		Variation	Variation	TCAM <sup>8</sup>
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	2018/2017	2018/2014	2014-2018
Ventes de livres généraux <sup>3</sup>	76,2	67,3	72,8	66,6	69,6	60,0	74,7	60,9	67,0	55,5	-10,4	-12,2	-3,2
aux collectivités du Québec <sup>4</sup>	7,8	6,9	6,6	6,0	6,2	5,4	4,4	3,6	3,3	2,7	-24,1	-57,8	-19,4
aux particuliers du Québec	11,8	10,4	12,7	11,6	11,8	10,2	16,7	13,7	17,2	14,3	2,7	46,3	10,0
à des acheteurs hors Québec <sup>5</sup>	56,6	50,0	53,5	49,0	51,6	44,4	53,6	43,7	46,5	38,5	-13,3	-18,0	-4,8
Ventes de manuels scolaires <sup>6</sup>	24,7	21,8	23,8	21,8	31,1	26,8	33,2	27,1	37,6	31,2	13,2	52,1	11,1
aux collectivités du Québec <sup>4</sup>	16,4	14,5	16,5	15,1	23,2	20,0	27,2	22,2	32,6	27,0	19,9	99,0	18,8
à des acheteurs hors Québec	8,3	7,4	7,4	6,7	7,8	6,7	6,0	4,9	5,0	4,1	-17,1	-40,2	-12,0
Ventes de livres didactiques <sup>7</sup>	12,3	10,9	12,6	11,6	15,4	13,2	14,7	12,0	16,1	13,3	9,4	30,6	6,9
<b>Total</b>	<b>113,2</b>	<b>100,0</b>	<b>109,2</b>	<b>100,0</b>	<b>116,1</b>	<b>100,0</b>	<b>122,6</b>	<b>100,0</b>	<b>120,6</b>	<b>100,0</b>	<b>-1,6</b>	<b>6,5</b>	<b>1,6</b>

1. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
2. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
3. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.
4. Institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.
5. Comprend les ventes de livres et de droits sur des livres.
6. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
7. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.
8. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

**Tableau 5 Ventes finales<sup>1</sup> nettes<sup>2</sup> de livres neufs par les distributeurs, Québec, 2014 à 2018**

	2014		2015		2016 <sup>1</sup>		2017		2018		Variation	Variation	TCAM <sup>3</sup>
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	2018/2017	2018/2014	2014-2018
Ventes à des consommateurs du Québec	2,2	11,3	1,9	8,9	2,1	11,4	2,0	10,9	3,6	17,9	1,6	1,4	13,3
Collectivités <sup>4</sup>	0,7	3,6	0,6	2,6	0,7	3,6	0,6	3,2	0,8	4,1	0,2	0,1	4,0
Particuliers	1,5	7,6	1,3	6,3	1,4	7,8	1,4	7,7	2,8	13,8	1,4	1,3	17,0
Ventes à des acheteurs hors Québec <sup>5</sup>	17,4	88,7	19,4	91,1	16,0	88,6	16,2	89,1	16,7	82,1	0,5	-0,7	-1,0
<b>Total</b>	<b>19,6</b>	<b>100,0</b>	<b>21,3</b>	<b>100,0</b>	<b>18,1</b>	<b>100,0</b>	<b>18,2</b>	<b>100,0</b>	<b>20,4</b>	<b>100,0</b>	<b>2,2</b>	<b>0,8</b>	<b>1,0</b>

1. Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec.
2. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
3. Taux de croissance annuel moyen.
4. Institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.
5. Les ventes des distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

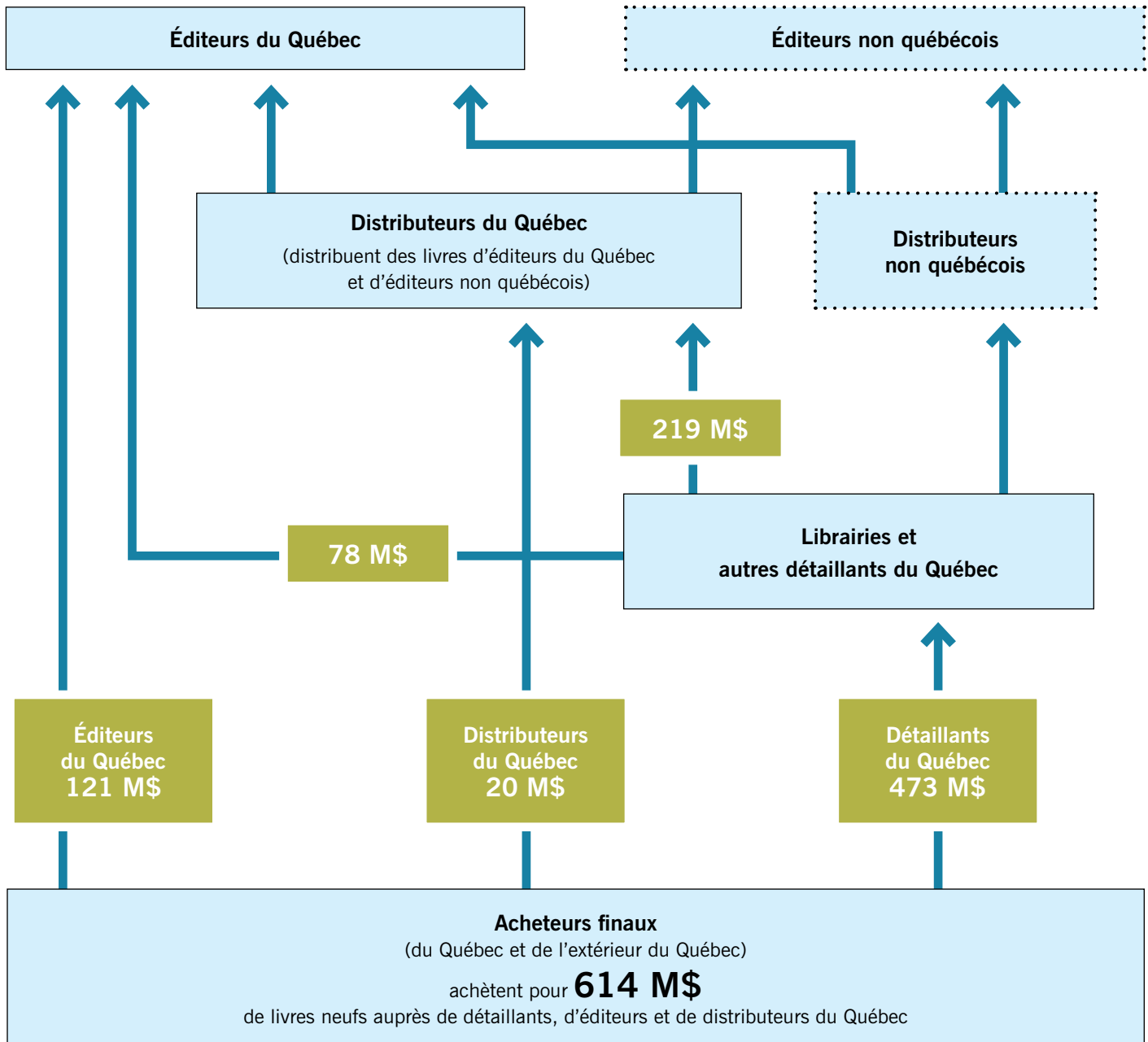
# Les ventes pour revente

L'enquête statistique que réalise l'Observatoire de la culture et des communications a pour objectif premier de connaître le montant total des ventes « finales » de livres faites par les entreprises du

Québec. Nous avons vu qu'en 2018, ces ventes se chiffraient à 614 M\$. Subsidiairement, l'enquête permet aussi d'examiner ce qui se passe en amont dans la chaîne commerciale, c'est-à-dire qu'elle

permet de connaître les ventes de livres que font les éditeurs et les distributeurs du Québec aux détaillants à des fins de revente (figure 6).

Figure 6 Les flux monétaires dans l'industrie du livre, Québec, 2018

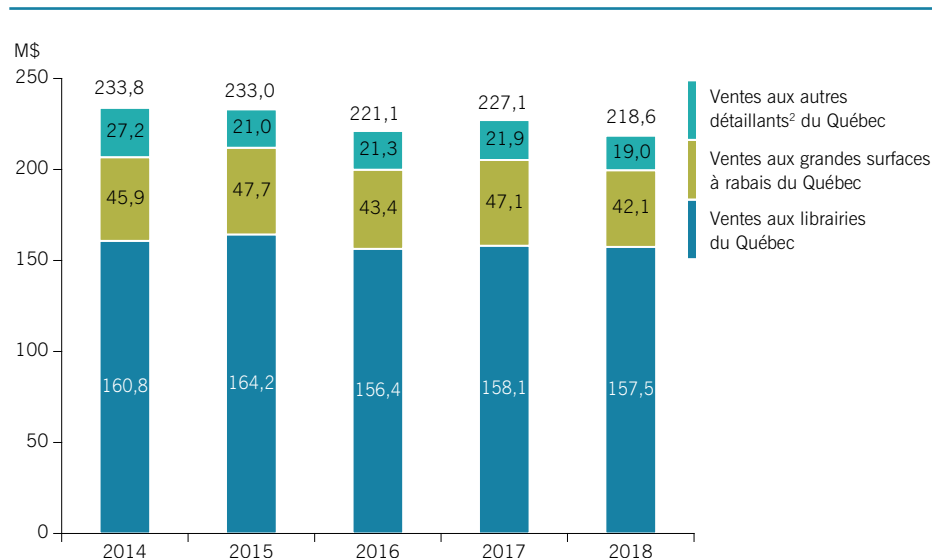




## Ventes des distributeurs aux détaillants

Les ventes que font les distributeurs du Québec aux détaillants du Québec totalisent 218,6 M\$ en 2018, soit 3,7 % de moins qu'en 2017 (tableau 6). Trois types de détaillants achètent des livres aux distributeurs : les librairies, dont les achats ont été plutôt stables de 2017 à 2018 (-0,4 %), les grandes surfaces à rabais, dont les achats ont diminué de 10,7 % et les autres détaillants (grands magasins, kiosques à journaux, pharmacies, etc.), dont les achats ont diminué de 13,1 %. La figure 7 permet de contextualiser ces fluctuations par rapport à celles des cinq dernières années.

**Figure 7** Ventes nettes<sup>1</sup> de livres neufs aux détaillants du Québec par les distributeurs de livres, Québec, 2014 à 2018



1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
2. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

**Tableau 6** Ventes nettes<sup>1</sup> de livres neufs aux détaillants du Québec par les distributeurs de livres, Québec, 2014 à 2018

	2014 <sup>1</sup>	2015 <sup>1</sup>	2016 <sup>1</sup>	2017	2018	Variation 2018/2017	Variation 2018/2014	TCAM <sup>2</sup> 2014-2018
	M\$					%		
Ventes aux librairies du Québec	160,8	164,2	156,4	158,1	157,5	-0,4	-2,1	-0,5
Ventes aux grandes surfaces à rabais du Québec	45,9	47,7	43,4	47,1	42,1	-10,7	-8,3	-2,1
Ventes aux autres détaillants <sup>3</sup> du Québec	27,2	21,0	21,3	21,9	19,0	-13,1	-30,0	-8,5
<b>Total</b>	<b>233,8</b>	<b>233,0</b>	<b>221,1</b>	<b>227,1</b>	<b>218,6</b>	<b>-3,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>-1,7</b>

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
  2. Taux de croissance annuel moyen.
  3. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

## Les ventes des éditeurs aux détaillants

Dans la plupart des cas, les maisons d'édition recourent aux services d'un distributeur pour acheminer leurs ouvrages aux détaillants. Mais elles font néanmoins certaines ventes directement aux détaillants, sans passer par l'intermédiaire d'un distributeur. En 2018, ces ventes sont de 77,6 M\$, en hausse de 11,9% par rapport à 2017 (tableau 7). Cette hausse touche surtout les ventes de manuels scolaires (+ 21,5%) et de livres didactiques (+ 7,5%).

**Tableau 7** Ventes nettes<sup>1</sup> de livres neufs aux détaillants du Québec par les éditeurs<sup>2</sup>, Québec, 2014 à 2018

	2014		2015		2016 <sup>r</sup>		2017		2018		Variation	Variation	TCAM <sup>6</sup>
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	2018/2017	2018/2014	2014-2018
Ventes de livres généraux <sup>3</sup>	14,2	19,9	11,7	17,5	10,2	13,6	9,5	13,7	9,5	12,3	0,5	-33,1	-9,6
Ventes de manuels scolaires <sup>4</sup>	18,3	25,6	18,1	26,9	29,6	39,6	26,8	38,7	32,6	42,0	21,5	78,4	15,6
Ventes de livres didactiques <sup>5</sup>	38,8	54,4	37,4	55,6	34,9	46,8	33,0	47,6	35,5	45,7	7,5	-8,6	-2,2
<b>Total des ventes aux détaillants du Québec</b>	<b>71,3</b>	<b>100,0</b>	<b>67,1</b>	<b>100,0</b>	<b>74,6</b>	<b>100,0</b>	<b>69,3</b>	<b>100,0</b>	<b>77,6</b>	<b>100,0</b>	<b>11,9</b>	<b>8,8</b>	<b>2,1</b>

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.

2. Ventes sans l'intermédiaire d'un distributeur.

3. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.

4. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

5. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

6. Taux de croissance annuel moyen.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

## En conclusion

Affichant une baisse de seulement 1 % par rapport à 2017, l'année 2018 semble indiquer une relative stabilisation, depuis 5 ans, du montant global des ventes finales de livres neufs réalisées par les entreprises du Québec. En effet, depuis 2014, les ventes ont fluctué légèrement à la hausse ou à la baisse selon les années, comme on le voit à la figure 1. Ce type d'évolution pourrait être lié à une certaine « volatilité » du marché du livre qui se manifeste, semble-t-il, dans différents pays<sup>8</sup>.

Par ailleurs, il faut préciser qu'entre 2014 et 2018, les ventes aux collectivités ont augmenté, pendant que les ventes aux particuliers ont diminué<sup>9</sup>. La baisse des ventes aux particuliers s'est manifestée à la fois chez les librairies (– 12 M\$), chez les grandes surfaces à rabais (– 7 M\$) et chez les autres détaillants (– 12 M\$)<sup>10</sup>. Différents facteurs pourraient expliquer que les détaillants du Québec aient vu diminuer leurs ventes de livres aux particuliers.

- Les Québécois dépenseraient moins qu'il y a cinq ans pour acheter des livres. À titre d'exemple, le montant moyen dépensé par les ménages québécois pour le poste « livres et livres numériques » est passé de 94 \$ en 2014 à 85 \$ en 2016.<sup>11</sup> Cette baisse du montant consacré à l'achat de livres pourrait refléter :
  - une tendance à préférer lire d'autres types d'écrits, notamment des écrits disponibles gratuitement sur des plateformes numériques, par exemple des journaux quotidiens ;
  - une tendance à préférer consacrer temps et argent à d'autres types de produits de loisir. À titre d'exemple, la dépense moyenne des ménages québécois pour les téléchargements et les services en ligne, comme Netflix ou Spotify, est passée de 30 \$ en 2014 à 44 \$ en 2016.

- Une partie des livres serait désormais achetée non plus auprès de détaillants du Québec, mais auprès de détaillants Web situés hors Québec, comme Amazon.ca. Ce déplacement des dépenses pourrait concerner aussi bien des livres imprimés que des livres numériques et aussi bien des livres en français<sup>12</sup> que des livres en anglais ou dans d'autres langues.

- Le prix des livres aurait baissé. À titre d'exemple, le prix moyen des livres édités au Québec est passé de 28,42 \$ en 2014 à 25,63 \$ en 2016<sup>13</sup>. Il faudrait voir si c'est aussi le cas des livres d'éditeurs non québécois.

Il s'agit d'hypothèses et il est vraisemblable que ce soit une combinaison de facteurs, et non un seul facteur, qui explique la baisse d'environ 5 %, entre 2014 et 2018, du montant des livres vendus aux particuliers par les entreprises du Québec.

### Merci aux établissements participants

L'Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec est réalisée grâce à la collaboration des librairies, éditeurs et distributeurs sollicités à titre de répondants. L'Observatoire de la culture et des communications du Québec les en remercie chaleureusement.

8. LEVETT, Cath et Marianna SPRING. "The fall and rise of physical book sales worldwide in data", *The Guardian*, 18 mars 2017 [www.theguardian.com/books/datablog/2017/mar/18/the-fall-and-rise-of-physical-book-sales-worldwide-in-data](http://www.theguardian.com/books/datablog/2017/mar/18/the-fall-and-rise-of-physical-book-sales-worldwide-in-data).

9. Entre 2014 et 2018, les ventes faites aux particuliers du Québec par les détaillants, éditeurs et distributeurs du Québec ont globalement diminué d'environ 5 %.

10. Quant aux éditeurs, leurs ventes aux particuliers du Québec ont au contraire augmenté de 5,4 M\$, passant de 11,8 M\$ en 2014 à 17,2 M\$ en 2018.

11. Voir [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/depenses-culturelles/menages/depense-menage-culture.html](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/depenses-culturelles/menages/depense-menage-culture.html).

12. Il est à noter qu'en ce qui concerne les livres imprimés en français, une partie du montant des ventes faites par des détaillants Web hors Québec à des consommateurs québécois se trouve à être comprise dans le grand total de 613,8 M\$ de livres vendus au Québec. En effet, les ventes que les distributeurs du Québec font à des détaillants hors Québec (comme Amazon.ca) sont considérées comme des ventes finales dans le cadre des statistiques compilées par l'Observatoire et sont donc comprises à la ligne « ventes à des acheteurs hors Québec » du tableau 5. Mais, bien sûr, on ne peut pas considérer que le montant des ventes des distributeurs à des « acheteurs hors Québec » permet d'estimer les ventes que font les détaillants Web hors Québec à des consommateurs québécois, car les ventes des distributeurs du Québec à des « acheteurs hors Québec » concernent essentiellement des livres imprimés en français et ne comprennent donc pas les livres en anglais (ou en d'autres langues) vendus à des Québécois par les détaillants Web hors Québec et, en outre, les « acheteurs hors Québec » qui s'approvisionnent auprès des distributeurs du Québec ne comprennent pas seulement des détaillants Web hors Québec qui revendent aux Québécois.

13. Voir [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/livre/edition/edition.html](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/livre/edition/edition.html).



OBSERVATOIRE  
DE LA CULTURE ET DES  
COMMUNICATIONS  
DU QUÉBEC

La version PDF de ce document  
est consultable à l'adresse suivante :  
[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture).

#### Pour tout renseignement

Christine Routhier  
418 691-2414, poste 3053  
[christine.routhier@stat.gouv.qc.ca](mailto:christine.routhier@stat.gouv.qc.ca)

#### Observatoire de la culture et des communications

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage,  
Québec (Québec) G1R 5T4  
418 691-2414  
[observatoire@stat.gouv.qc.ca](mailto:observatoire@stat.gouv.qc.ca)

#### Dépôt légal

ISSN: 1925-4199 (version imprimée)

ISSN: 1925-4202 (en ligne)

2<sup>e</sup> trimestre 2019

© Gouvernement du Québec,

Institut de la statistique du Québec, 2011

Toute reproduction autre qu'à des fins de  
consultation personnelle est interdite sans  
l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

## Numéros déjà parus

### Optique culture

64	La fréquentation des cinémas en 2018	Février 2019
63	Les professions de la culture et des communications au Québec en 2016	Décembre 2018
62	Dépenses des ménages québécois pour la culture et les médias de 2010 à 2015	Octobre 2018
61	La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2017	Octobre 2018
60	La fréquentation des institutions muséales en 2016 et 2017	Juin 2018
59	Dix ans de dépenses en culture des municipalités, de 2007 à 2016	Mai 2018
58	Les ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2017	Avril 2018
57	La fréquentation des cinémas en 2017	Février 2018
56	La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2016	Septembre 2017
55	Les dépenses en culture des municipalités en 2015	Mai 2017
54	Les ventes de livres en 2015 et 2016	Mai 2017
53	Les ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2016	Avril 2017
52	La fréquentation des cinémas en 2016	Février 2017
51	La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2015	Septembre 2016
50	Provenance des visiteurs des 100 institutions muséales les plus fréquentées en été	Juin 2016
49	Les dépenses en culture des municipalités en 2014	Mai 2016
48	La fréquentation des institutions muséales en 2014 et 2015	Mai 2016
47	Les ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2015	Mai 2016
46	Les professions de la culture et des communications au Québec en 2011	Février 2016
45	La fréquentation des cinémas en 2015	Février 2016
44	Les acquisitions d'œuvres d'art de musées, entreprises et institutions en 2012-2013 et 2013-2014	Octobre 2015
43	Les ventes de livres en 2014	Septembre 2015
42	La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2014	Septembre 2015
41	Enquête sur les ventes québécoises de livres numériques	Mai 2015
40	Les dépenses en culture des municipalités en 2013	Mai 2015
39	Les ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2014	Avril 2015
38	Les dépenses en culture de l'administration publique québécoise depuis 1985	Février 2015
37	La fréquentation des cinémas en 2014	Février 2015
36	Les bibliothèques publiques québécoises de 2002 à 2012. Comparaisons internationales et évolution récente	Février 2015
35	Les ventes de livres de 2009 à 2013	Septembre 2014
34	Dix ans de statistiques sur la fréquentation des arts de la scène	Septembre 2014
33	Les dépenses culturelles des municipalités en 2012	Juin 2014
32	La fréquentation des institutions muséales en 2012 et 2013	Mai 2014
31	Les ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2013	Avril 2014
30	La fréquentation des cinémas en 2013	Février 2014
29	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2010-2011 et 2011-2012	Novembre 2013
28	La fréquentation des arts de la scène en 2012	Septembre 2013
27	Les ventes de livres de 2008 à 2012	Juillet 2013

Institut  
de la statistique

Québec

